



CARTES POSTALES D'AFRIQUE

Récits de Voyage

Illustrations par des Artistes Contemporains Africains

CARTES POSTALES D'AFRIQUE

Récits de voyage

Art Contemporain

Proverbes

A
Andrée Marie Brunet
A Florence Brunet
A tous les artistes

AVANT -PROPOS

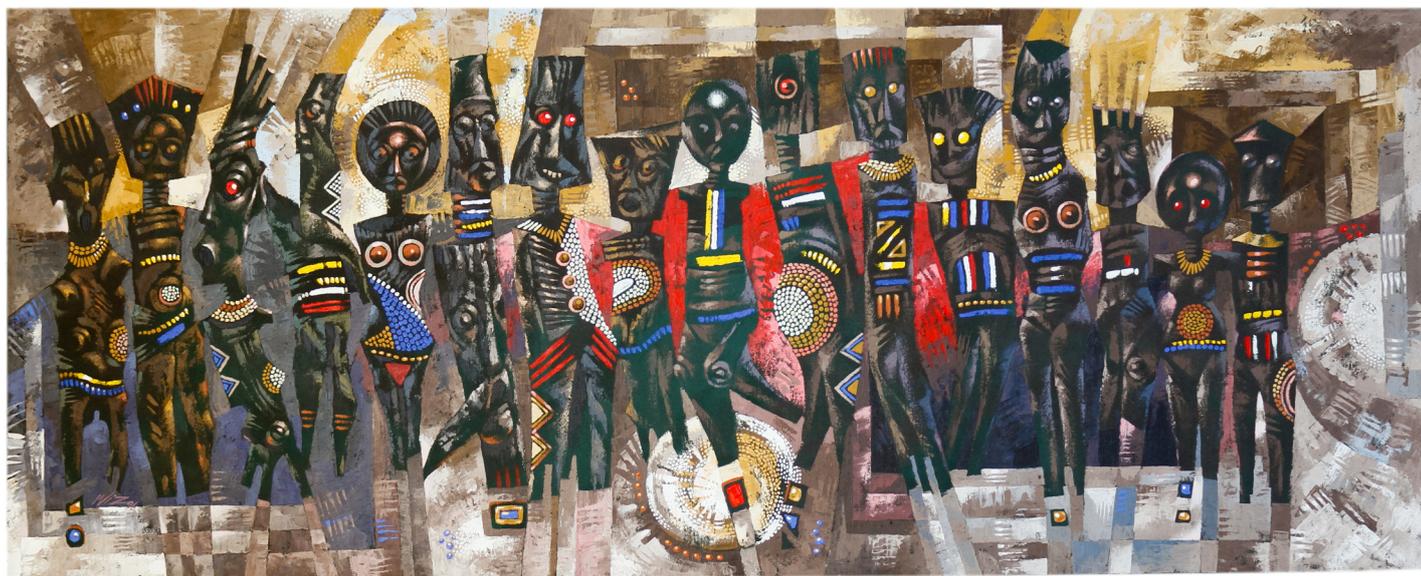
Au moment où ce continent présente quelques problèmes de territoire je me suis souvenue d'instantanés généreux, accueillants, drôles ou sensibles qui ont jalonné mon parcours (du désert, que j'ai traversé quatre fois, à la rencontre des contrées du Golfe de Guinée) je les propose pour une évocation positive et quelques fois magique de ces régions du monde. Ils s'invitent à la découverte d'une Afrique chaude de relations et d'échanges dans les années 1980-2000 à travers plusieurs pays.

Mes récits sont issus d'un vécu et j'ai voulu qu'ils soient autant de passages qui mènent à l'esprit de l'homme africain à travers les âges, je restitue à l'Afrique la grandeur de ses pensées. Les illustrations qui leur font face permettent d'unir l'esprit des sages à la création des artistes actuels, les connexions intellectuelles du passé et les visions contemporaines.

2400 ans avant notre ère Pharaon demanda à son scribe Ptahhotep de préparer en quelques signes des préceptes éducatifs pour ses fils. Ainsi naquirent en Egypte les premiers proverbes ensuite exprimés dans une transmission orale pour un bien vivre ensemble, évoluant dans différentes langues et environnements. Profonds d'expériences, de sentiments, de vérité dans les rapports entre les hommes et leur compréhension de la nature, ils sont encore sources d'enseignement. Leur cheminement à travers les siècles leur a conféré un caractère de patrimoine et d'universalité.

Avec ce livre j'espère simplement partager mon enthousiasme amoureux pour l'Afrique dans la beauté primordiale de ses paysages et de sa population

* Ce signe renvoie à des notes en fin de livre



WIZ

Algérie

Maroc

Niger

Mali

Burkina Faso

Ghana

Togo

Benin

Nigeria

ANNEES
1980-2000



Sokey EDORH

Au clair de la terre

Un campement au creux d'une dune
Voitures en alignement dans le vent du désert
Réconfort d'un feu de bois
Le Soleil s'incline
La Lune Pleine se lève
Obliques identiques*

Crépuscule teinté
Le rouge se répand
Et s'éteint

Le ciel s'est grand ouvert
Sur
La Singularité* du moment
Dans l'Horizon de nos Evènements*

Connaissance et Imaginaire

De grains de sable satellites
En électrons multiples
De particules subatomiques
En Intrication Quantique
Une Tentation
De Téléportation*

Passage instantané Vers une autre réalité

Nous sommes sur la Lune
Nous regardons la Terre

*« Homme, bois de l'eau pour te rendre beau
Gave-toi de soleil pour te rendre fort
Et regarde le ciel pour devenir grand »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Papisco KUDZI

Les hommes bleus

Une brume de sable balayée par rafales
Bourrasques dans la nuit

Au matin, juste en deçà de l'invisible suspendu
Pas lents et feutrés
Deux cavaliers
Un adulte et un jeune homme
Deux Touaregs vêtus et coiffés de tissu bleu
Affleurent du néant à quelques mètres

Rencontre sans parole
Gestes-dialogues
Ascension et petit tour de dromadaire
Nous acceptons leur invitation au campement

Même direction mais itinéraire différent
Ils nous laissent sur une piste aux sillons profonds

La première voiture se bloque sur une bute
Tournoiement frénétique des quatre roues dans le vide et la poussière
Gravillons en suspension
Aveuglement du deuxième véhicule
La collision a retenti en échos

La communauté était proche et nous a rejoints
Les femmes en témoins isolés
Les hommes en groupes sur le haut d'une dune
Surpris et désolés
Ils ont constaté

Un choc de monture
Un choc de culture

Les caravanes passent
Les voitures ne passent pas

*« Les chameaux ne se moquent pas
Réciproquement de leurs bosses »*
Proverbe Touareg



Aicha FILALI

Contrastes

Une petite plage
Au soleil parmi nous, une jolie jeune fille en tenue très légère
Des pêcheurs longent la plage sur les derniers remous projetés par les vagues
Ils la regardent
Ils lui parlent
Ils se moquent
« Les temps changent, les blancs changent
Hier ils nous demandaient de nous habiller
Aujourd'hui ils nous montrent le contraire »
Elle les entend et se rhabille

Non loin de là....

Un groupe d'hommes dans la cocoteraie
Ils ont été condamnés pour des délits mineurs
Nous sommes au Ghana
De tradition anglaise les policiers n'ont pas d'arme
Un seul homme est en uniforme et il tient un gourdin
Les prisonniers travaillent avec des machettes
Le soir ils rendent les « coupe-coupe »
Et certains rejoignent la prison pour y dormir

Les jours s'égrainent
Un amas de nuages avec au loin une trouée d'un bleu si pâle
Qu'il semble qu'il ait été dilué
Pendant des milliers d'années
Du bout de longues branches les jeunes feuilles commencent à frémir
Le vent va se lever et libérer le soleil

*« Le jour éloigné existe
Mais celui qui ne viendra pas
N'existe pas »*

Proverbe d'Afrique subsaharienne



CALICO

Beyin

Des Temps Anciens
En témoin

Un fortin miniature
Lointains rappels des jeux de miroir et fumée
Nécessaire relais à l'accueil des navires
Marchandises échangées
Authentique mémoire et illusion séculaire
Des bateaux chargés d'épices et de perles de verre

Nonobstant

Un ciel bas et des vagues puissantes
Comme les réminiscences
Des vaisseaux appareillant
Au cycle saisonnier du Vent Portant*
Scellés d'une blessante cargaison de tourments
Pour de barbares négociants
Sur de cruels rivages

L'écume et les souvenirs s'accrochent aux siècles

Au couchant
En scintillantes dispersions
Des pointillés de lumières
Lisibles frontières
Comme
Un fourniment d'électriques impulsions*
Maintenant la conviction
De sempiternelles inéquations

En Témoin
Des Temps Présents

« Enterrer l'ombre ne l'empêche pas de réapparaître »
Proverbe d'Afrique subsaharienne



La Termitière et le Baobab

Niamey, une cuvette de chaleur
Passer le week-end en brousse pour un peu de fraîcheur
La savane, les hautes herbes
Les termitières au milieu des champs
Les baobabs
Des troupeaux de baobabs

Arbre majestueux
Il est source de bien des légendes

Nous approchons du plus grand
Le trou béant sur son flanc
Nous avale
Et dans sa large cavité nous découvrons
Une termitière

Un click de lampe pour connaître sa hauteur

Soudain ouragan de remous volatiles
Sifflements stridents
Entrecoupés, assourdissants
Nous sommes sortis
Les cheveux ébouriffés par la terreur

En réalité rien ne nous avait touchés

Les baobabs entrent dans les mythes de fondations
De villes et de royaumes
C'était bien un royaume de termites et de chauves-souris
Bien décidés à protéger leurs avantages à l'abri du géant

Mal immiscés, embarrassés
Avec pourtant un privilège presque dérobé
Celui de les avoir frôlés
Au creux de leur mystérieuse intimité

« En quelque pays que tu entres, conforme-toi à ses mœurs »
Proverbe Touareg



Glen TURNER

Badou

(Frontière Togo-Ghana)

Nous avons pris du retard
La frontière ferme à 18h et pas question de faire demi-tour
Nous voilà bloqués au bord de la forêt
Les lampes à pétrole s'allument dans le poste de douane et près des étals
Je m'installe pour passer la nuit dans la voiture

Très rapidement plus rien ne bouge
Sinon l'étonnant concert des bruits de la forêt
Sortis d'une boîte d'échos, des caquetages, des sifflements, des bruissements
Je m'endors malgré moi

Dès que le soleil apparaît, l'Afrique se réveille
Nous terminons les formalités douanières
Une foule nous empêche à présent de reprendre la piste
Ce sont des funérailles
Nous suivons lentement ce cortège
Jusqu'à ce qu'il se rende compte de notre présence
Et nous laisse suffisamment de place pour le dépasser

A ce moment là une femme est sortie du groupe
Elle pleurait
Elle chantait
Elle avançait les bras en avant comme titubant de douleur
C'était une plainte
C'était une mélodie
C'était le cri de la vie face à l'absence
C'était le cri de toute vie face à l'impuissance
Mais c'était aussi un chant pur et éthéré comme l'espérance
De rejoindre un jour
Un amour parti pour un autre voyage

Un frisson me parcourt, je n'oublierai jamais

*« Fais de ta plainte un chant d'amour
Pour ne plus savoir que tu souffres »*

Proverbe Touareg



Sokey MAWOU

Chez l'Agronome

Les pythons haussaient leurs têtes vers la nuit

Après une longue route, notre ami est absent, sa maison est fermée
Un petit jardin verdoie au centre d'une construction en U
Il est temps, les vanes d'un orage tropical nous immobilisent
Nous dormirons sous le large auvent au sol carrelé

Lorsque l'employé des lieux revient
C'est pour ouvrir
Une cage basse et large

Urgence, affolement
Répulsion et panique
Ce sont des serpents

Dans l'indifférence totale de notre présence
Ils se précipitent dans le petit jardin aux plantes déjà ruisselantes
Ils se lèvent, s'entrelacent et se caressent
Ils se dressent, s'affaissent et ressurgissent
Vers cette obscurité mouillée qui les délie et les délivre

Le ballet a continué longtemps tant le plaisir des animaux était immense
Les reptiles s'étaient transformés en herbes folles qui se cabraient avec grâce
Scintillaient à la lumière des néons
Puis le jeune homme les a remis en cage

Un moment d'exception
Une magie qui a fait d'une grande aversion
Un grand souvenir

« Le pauvre qui craint le soleil, craint un bienfaiteur »
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Pierre SEGOH

Promenade

Au signal d'un tronc d'arbre entre la terre et l'eau
Se trouve le chemin qui mène à
La Forêt Sacrée

Un plateau imbibé de soleil
Sous l'imposante bienveillance
De deux immenses baobabs

Nous nous asseyons sur une natte
A l'ombre des grands arbres

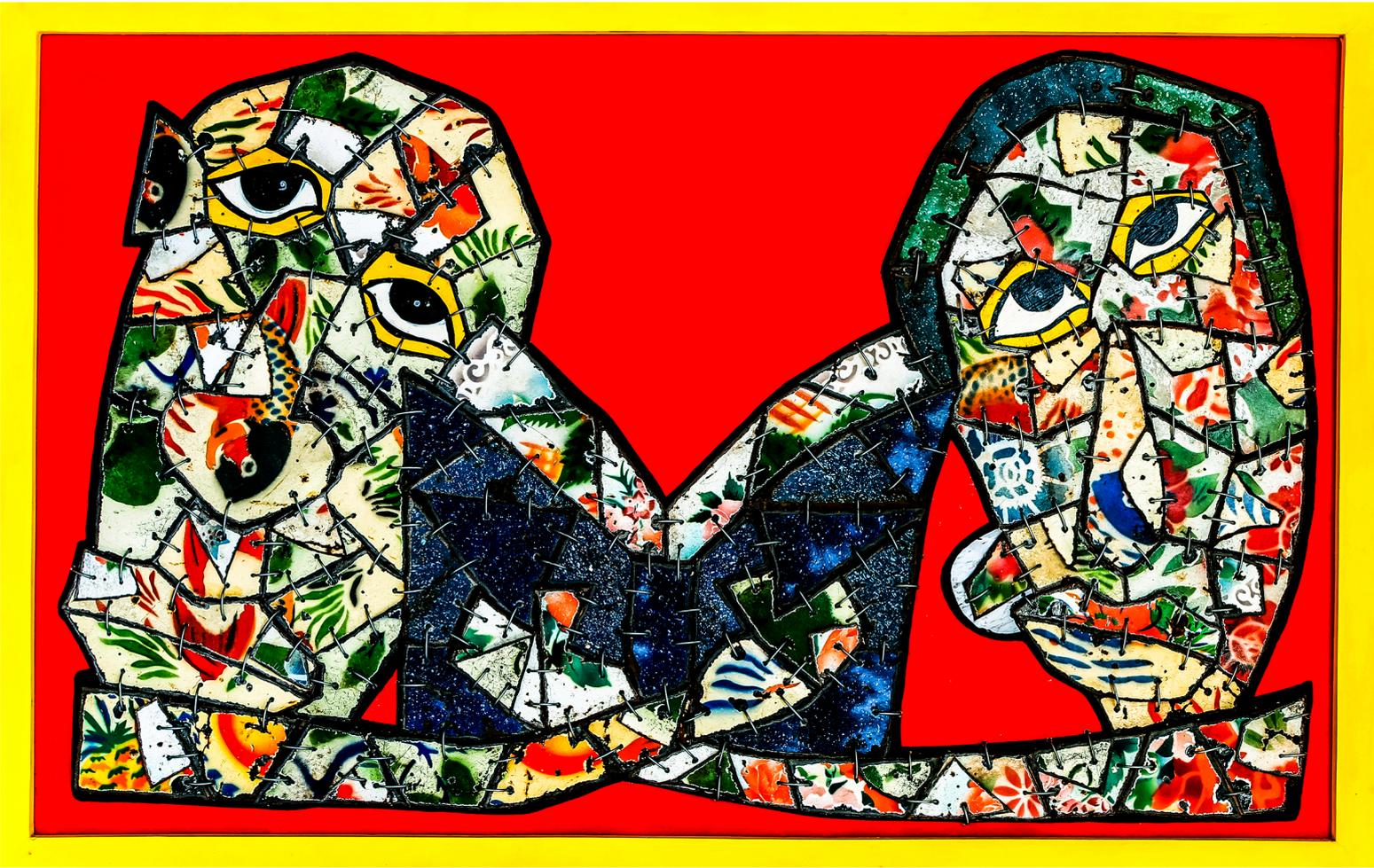
Tous tapent des mains
Je tape des mains
Une pensée pour les ancêtres
Sous une ablution
Me comblera d'un souhait

Dans l'obscur de mes yeux fermés
Une petite perle de verre trouvée
En parcourant les étals d'un marché
M'est apparue

Le Mage est assis, entouré, écouté
Un chapeau rouge de paille tressée
Sur l'intrusif de son regard
Il ne parle pas français
Nous repartons

Quelques mois plus tard
En rencontrant ma sœur jumelle
Sur une île des Caraïbes
Et m'étonnant de la couleur si claire du sable
J'ai revu la petite perle
Qui m'était apparue

« Chaque filet d'eau a son chemin »
Proverbe Bambara



Camille AZANKPO

A mots couverts

Nous descendons vers le Niger
Après une piste facile, nous pénétrons avec surprise une zone de « fetch-fetch »
Sorte de limon transporté par les « oueds* » en saison des pluies
Mon véhicule s'est ensablé et le suivant à son tour
Après examen du problème nous sortons pelles, plaques de désensablage
Beaucoup de courage et nous creusons

Nous avons entendu le camion avant qu'il n'apparaisse
Nous ne pensions pas qu'il s'arrêterait
Nous lui avons néanmoins fait un signe

Il s'est arrêté
Par deux fois le « graisseur » a attaché la lourde chaîne
Le camion, transformé en tracteur, a sorti les deux voitures de leur enlèvement
S'avançant et tirant par soubresauts, hoquetant au péril de sa mécanique
Puis l'homme chargé des manipulations est remonté
Dans cette apparition inespérée
Qui s'est immédiatement éloignée

Nous nous sommes avancés pour les saluer
Ils étaient déjà partis

En les regardant disparaître, au bord de nos mots à présent inutiles
Nos yeux ont exprimé de grands remerciements

Dans l'immensité silencieuse du désert
Loin de tout artifice
Quelquefois les paroles ne sont pas prononcées
C'est sans doute qu'elles ne sont pas nécessaires
Nous les remplaçons par de très grands sentiments

« Ce qui est dans la parole est dans le silence »

Proverbe Berbère



Soly CISSE

La Source

Le soleil se lève tous les jours, le désert avance chaque jour

Sur le pourtour des terres arides du Sahara
L'irrigation des plantations d'oliviers
Est le quotidien de Mohamed
Sous ses pieds, à des centaines de mètres de profondeur
S'étend un immense réservoir naturel formé il y a 12 000 ans
Il somnole adossé à un de ces arbres dont pleuvent les olives
Il rêve

D'un homme dont l'avenir s'est desséché
Il le suit, il le voit traverser Niamey
Son dromadaire au bout d'une corde
Le seul qui lui reste
Il avance le regard fixé vers
Un lieu invisible
Un point cardinal
Un mirage au-delà
Il va rejoindre une communauté devenue sédentaire
Les pluies sont rares depuis plus de trente ans
Les nappes phréatiques superficielles ne se réalimentent plus
Elles ont disparu
Les nomades ont perdu leur bétail
L'eau s'évapore aussi du cœur de cet homme à présent assis

Lui racontera-t-on à la veillée
L'histoire de Mohamed
Ajoutera-t-on
Que cette nappe aquifère emprisonnée il y a des milliers d'années
Dans des roches porteuses ne peut que très peu se renouveler
Et que puisée à la surface de façon intensive
Cette manne aussi finira par s'épuiser

Le soleil se lève tous les jours, le désert avance chaque jour

*« Le monde est un pot à eau quand on a bu
On le passe à autrui
Pour qu'il y boive aussi »*
Proverbe Bambara



koffi COMAR

On the road

La route qui mène à Ho au Ghana
N'était pas encore goudronnée
C'était une piste large et bien tassée

Une forêt luxuriante
Magnifiée par des pluies tous les jours abondantes

Conduisant prudemment
A faible régime
J'aborde la montée
D'un petit pont
Recouvert de terre et en pente élevée
Sur un cours d'eau
Transformé en torrent agité et gonflé

Mais je la redescends bien plus vite en marche arrière
Aucune de mes roues n'adhère
Je glisse sur un terrain argileux et mouillé

Les enfants alentour connaissent le problème
Et nous propose leur aide
Au moment où la machine à bout de souffle
Patinant
Aura besoin d'un ultime secours

Il faut donc que je prenne mon élan
J'accélère, je monte, les enfants me poussent
Ils crient, ils tapent des mains
Je m'arrête enfin

Une solidarité
D'une immédiate réciprocité
A raison de gâteaux fourrés
Et de chocolats partagés
Ensemble savourés

*« Il vaut mieux porter une poule
Que de la conduire avec une corde »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Camille AZANKPO

Femmes

Trois Peugeot en direction du désert
Ce soir nous atteignons El Golea dans le sud de l'Algérie
Cette escale sera celle du « hammam »
Eau chaude pour la relaxation, eau froide pour le tonus

Amplés salles semblant vivre délabrées depuis des siècles
Les femmes se regroupent autour de vastes rectangles d'eau pure
Parure de dessins au henné sur les mains, le visage et le corps
Vision ancienne de harem
Les plus dénudées m'ont offert leur souffrance
Leurs coutures au bas du ventre
Décousues Recousues
Déchirantes nécessités des accouchements

Femmes d'un autre lieu, Femmes qui souffrent et qui se taisent

Le propriétaire des bains nous a reçus
Il nous a même confiés qu'il avait quatre filles
Mais qu'il n'avait jamais pu se décider à leur excision
Aucune d'entre elles n'était mariée

Femmes d'un autre lieu, Femmes qui souffrent et qui se taisent

*« C'est au bout de la vieille corde
Qu'on tisse la nouvelle »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Glen TURNER

Le marchand de sable

« L'Harmattan est un vent qui diffuse
Sur les zones côtières du Golfe de Guinée
De minuscules grains de sable pris au cœur du désert »

Atmosphère cotonneuse
Visibilité d'une centaine de mètres
Lointaine évocation dans la chaleur africaine
D'une improbable et soudaine entrée de neige

A quelques jours de la Noël et de sa cohorte de cadeaux
Les marchands ambulants rendent des visites dans l'espoir d'une vente

Ce monsieur bedonnant était-il un « Père Noël »
Avec ses fragments de « terracotta »
Affirmés objets exceptionnels

« Provenance de fouilles » disait-il
« Particules de terre sur la table et sur le sol » disions-nous

Avait-il raison ?
Ou voulait-il ?

Comme ce vent
Qui de réputation
Sème la folie dans l'esprit des vivants

Souffler aveuglement

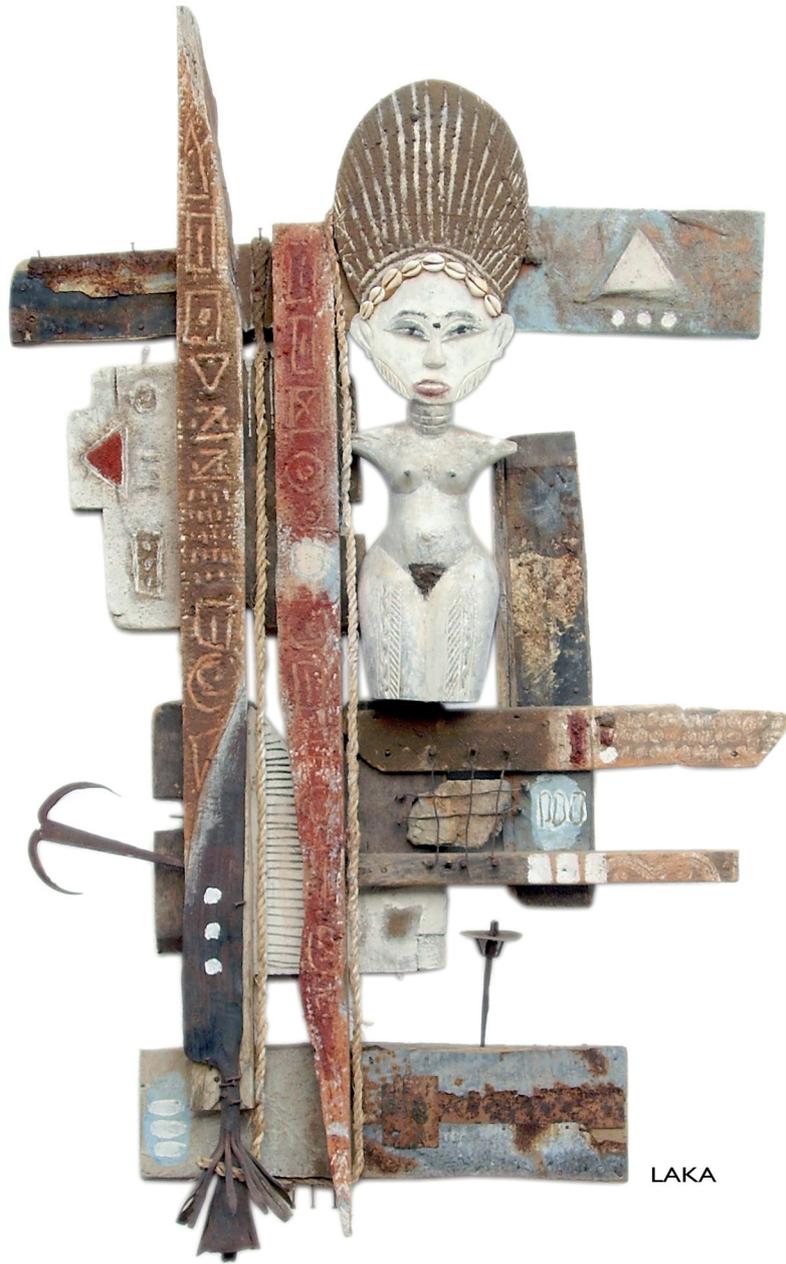
Du sable et
Des illusions

Dans

L'esprit
Des hommes

*« Si tu reçois le fruit du rognier
Remercie le vent »*

Proverbe d'Afrique subsaharienne



LAKA

Le Lac Togo

En planche à voile sur le lac Togo
Une chute soudaine de vent

Grande voile et petite planche patinette
Epuisants essais pour repartir
Levés de mât infructueux
Je dérive
Et scrute la berge pleine d'espoir

Le soleil s'incline

Au loin un pêcheur tire sa barque
Grands signes, il me rejoint
Je nous hisse, moi et matériel
Debout sur sa pirogue, les courants sont contraires

Et le soleil va bientôt disparaître

On me cherche
Le dériveur de l'hôtel s'approche
Abordage
Transbordements
Prise du peu d'air du crépuscule

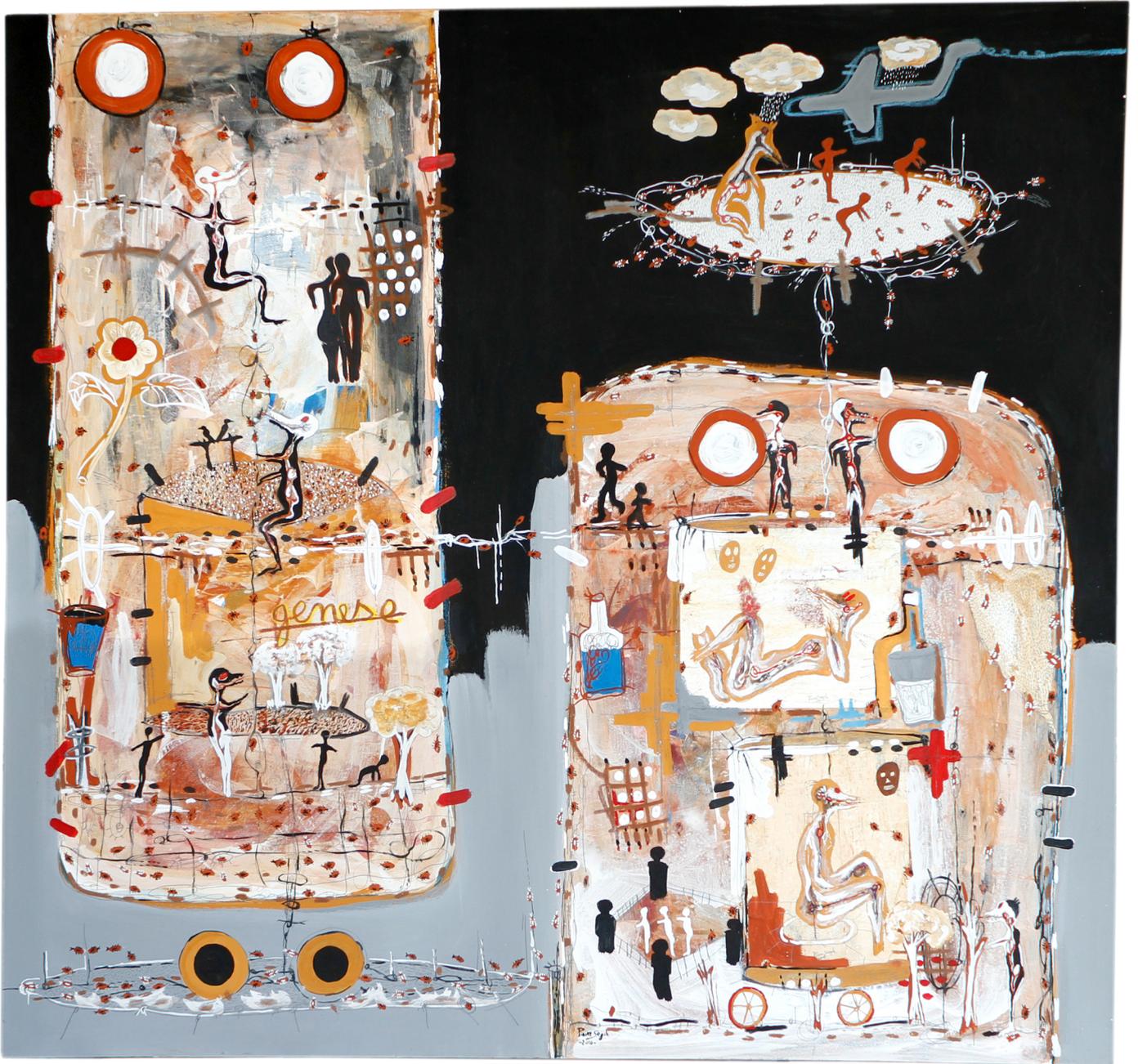
Il fait nuit

Retour lent et laborieux dans l'obscurité
Enfin les pieds sur terre
Quelqu'un s'approche et dit

« Merci mon Dieu »
Je lui réponds
« Merci mon Dieu »

Qui était-il ?
De quel Dieu parlait-il ?
Mais quelque soit son nom, pour lui comme pour moi
C'était bien le même

*« Peu importe la direction du vent
Le soleil va là où il doit aller »*
Proverbe du Congo-Brazzaville



Pierre SEGOH

Histoire de singe

Un petit balcon face à l'écume
Un toit de paille maintenu par un filet
Un pot en terre renversé à son sommet
Un ensemble de petites fenêtres

Coco est un singe gris en liberté
Quand tout est calme le soir par une de ces petites ouvertures
Il jaillit pour tomber sur le plancher en bois
Il m'observe
Sommeille dans un coin

Un matin des amis et leur chien me rendent visite

Coco apparaît pour la première fois en plein jour
Agité, il virevolte, regarde à droite puis semblant très alarmé
Fait une pirouette pour s'assurer de sa gauche

Le canidé reste paisiblement allongé
Mais le primate
Affiche à présent des grimaces d'attaque

Amusés
Puis inquiets
Nous sommes tous sortis
Coco est parti

Le soir quand je me suis retrouvée seule, il est revenu
Après avoir tout inspecté il a rejoint sa place dans un angle de la pièce
Paisible et rassuré
Comme un Maître des lieux

« Un lézard myope croit d'être un crocodile »
Proverbe d'Afrique subsaharienne



William WILSON

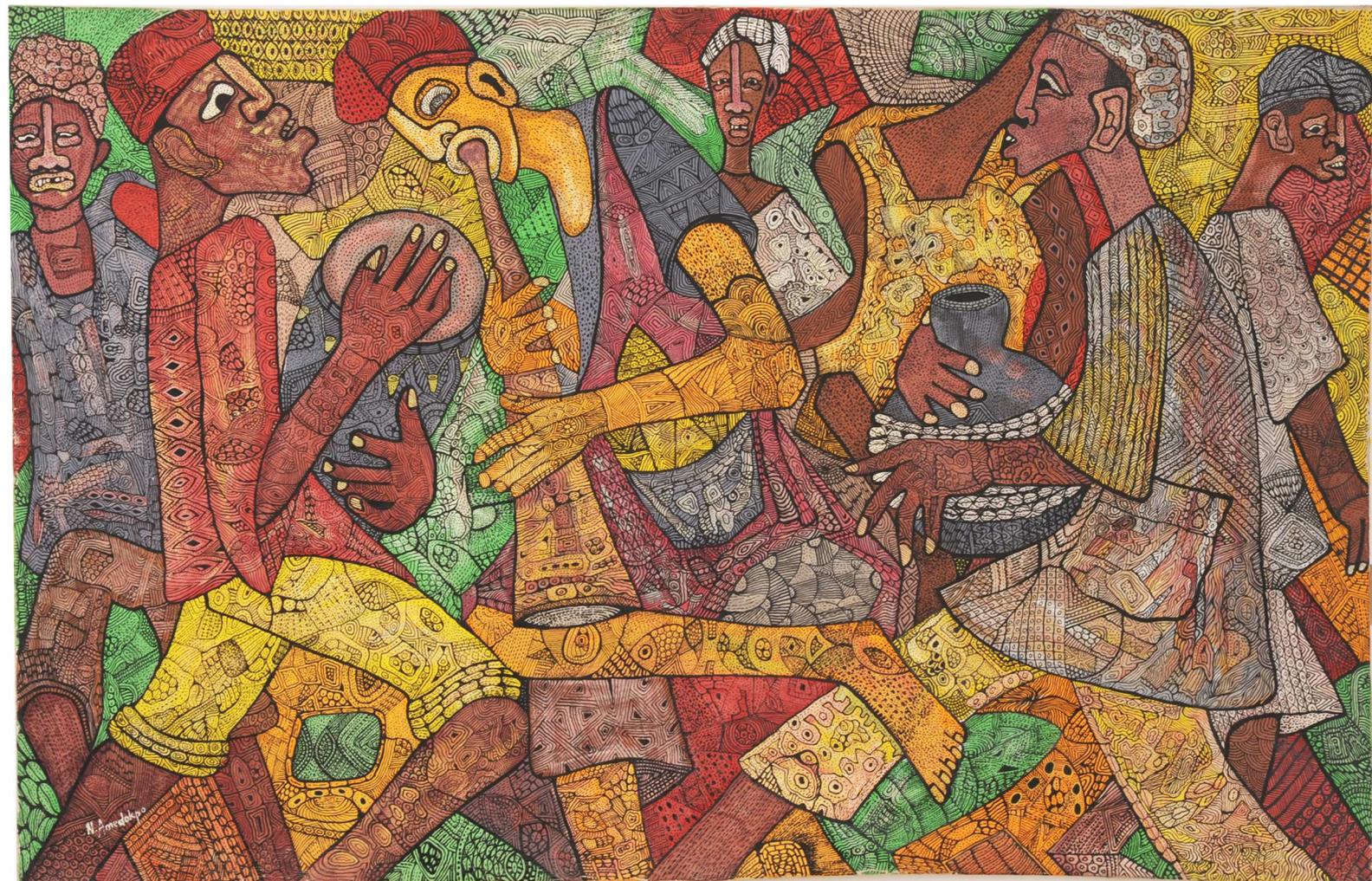
Multitude

Dans la maison
Dans le jardin
S'étire doucement ma solitude
Je déambule

Mon regard sur l'éclat rouge et jaune des feuilles de creton
Sur une tige un insecte attire mon attention
Mimétisme d'une branche
Ramille parfaitement camouflée
C'est parce qu'il bougeait
Que je l'ai remarqué
Il se dirige vers une communauté de pucerons
Bien à l'abri sous le buisson
Un papillon volète sur l'animal-brindille
A-t-il remarqué cette araignée qui sautille
Retenue par les fils de sa toile
Elle se dévoile
Subtilement
Des colonies de fourmis montent en file indienne

Tout le monde est sorti et je ne suis pas seule
Ce n'était qu'un trait
Très vite écarté
De mon âme ensommeillée

*« Le soleil n'oublie jamais un village
Même s'il est petit »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Joseph AMEDOKPO

Fela Kuti

Le « Shrine » à Lagos
Sanctuaire de Fela Anikulapo Kuti
1h du matin
Tracts, alcool, agitation, discussions sans fin
Sur scène amateurs et professionnels, une cinquantaine de personnes
Nous, quatre coups de pinceau blanc dans un univers en couleur

Les sons s'animent et s'entremêlent
Verre, fer, bois, grelot, boîte de conserve vide, baguette
Improvisations et vibrations qui n'en finissent plus
Le temps passe dans une étonnante cacophonie

Il arrive enfin
Assourdissante acclamation
Ovation à la nigériane

Fela fait ses gammes, les musiciens s'accordent
Le synthétiseur pianote
Tout s'enchaîne
C'est un griot du Nigeria d'aujourd'hui
Voix forte et discours important
Il dit « African People »
Il dit « African Pioneers »
Fela raconte, les cuivres ponctuent
Fela accuse, les percussions s'enflamment
Le chœur des femmes diffuse une transe qui nous gagne tous

Les vapeurs d'alcool et de cigarettes animent les regards autour de nous
Un tesson de bouteille nous surprend
Plusieurs personnes en rempart
Un « stop » dans le micro
Tout se calme et nous oublions
Le tempo s'amplifie, nous le suivrons jusqu'à sa fin

*« Quelque matinal que soit le mensonge
Pour se mettre en route
Même si la vérité ne part que le soir, elle le rattrapera »*
Proverbe d'Afrique Subsaharienne



Camille AZANKPO

La Nationale

Personne sur la route
Le soir tombe
Nous discutons joyeusement
Mais toujours en alerte au volant
Une ombre
Sur le côté droit de mon regard
Sortie de nulle part
Prend position
En quelques bonds

En travers de la route
Hypnotisé par l'appel de lumière
La tête haute, les yeux écarquillés
Un zébu nous regarde

Freinage
J'ai légèrement touché son postérieur
Surpris
Il s'est esquivé comme il était venu

Apparu, disparu
La lueur crue des phares
Accentuait les reliefs de sa tête
Soulignait la force de ses cornes
Apparu, disparu
Les conversations caracolèrent jusqu'à Lomé

Etait-ce la chance de ces appendices familiaux
La chance d'un Apis* dépositaire de fécondité
D'un Astérion* doté de pouvoir et de richesse
Agent visible des forces invisibles
Esprit de la forêt
Le questionnement sans réponse
Hantera toujours l'imagination des hommes

Deux jours après notre arrivée, nous avons vendu cette voiture
Celle-là même que nous cherchions à vendre depuis deux mois sans succès
Celle-là même qui affichait pourtant une aile bosselée

*« La vie est comme le caméléon
Elle change de couleur tout le temps »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Dominique ZINKPE

Le Baby-foot

A 50km à l'heure
Fenêtres ouvertes
Sur une route peu fréquentée

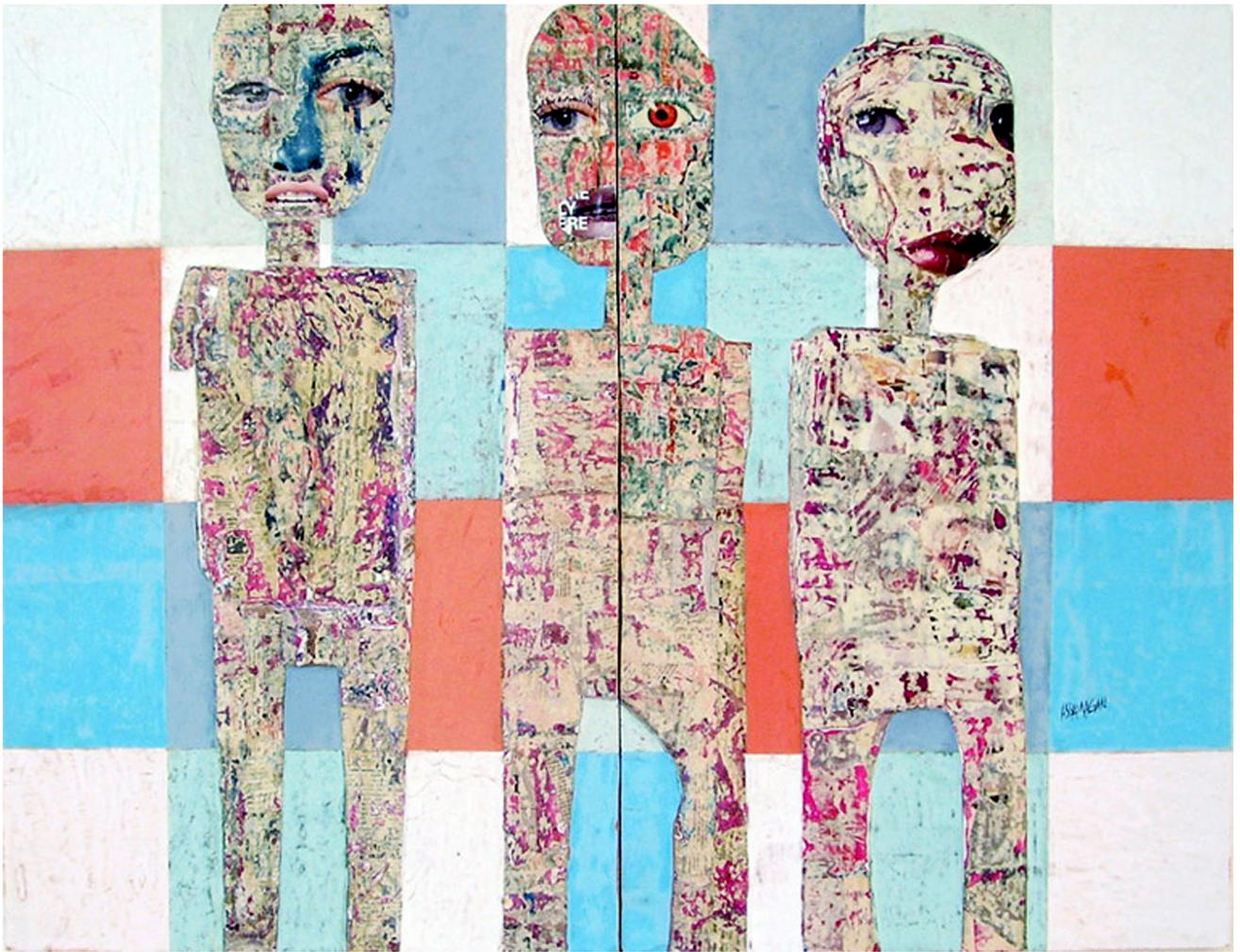
J'entends le bêlement répété d'une chèvre

Un taxi bagage ondule devant moi
Au hasard des trous qui ponctuent la chaussée
Impossible de le dépasser

Dans l'attente d'une opportunité
Je le découvre
Chargement énorme en degrés successifs
Véritable architecture
Paniers remplis d'oranges maintenus par des filets
Bagages divers
Petit mobilier
Au dessus, un baby-foot
Et dans le baby-foot
Bien installée

Chevrote
A l'envi une
Chagrine
Chevrette

« Le léopard ne se déplace pas sans ses tâches »
Proverbe Nigritien*



Ruben ASSAMAGNAN

Komlan

Komlan est allé à la ville
Pour le mariage de sa sœur
Ce fût une grande fête
Il y a fait des rencontres

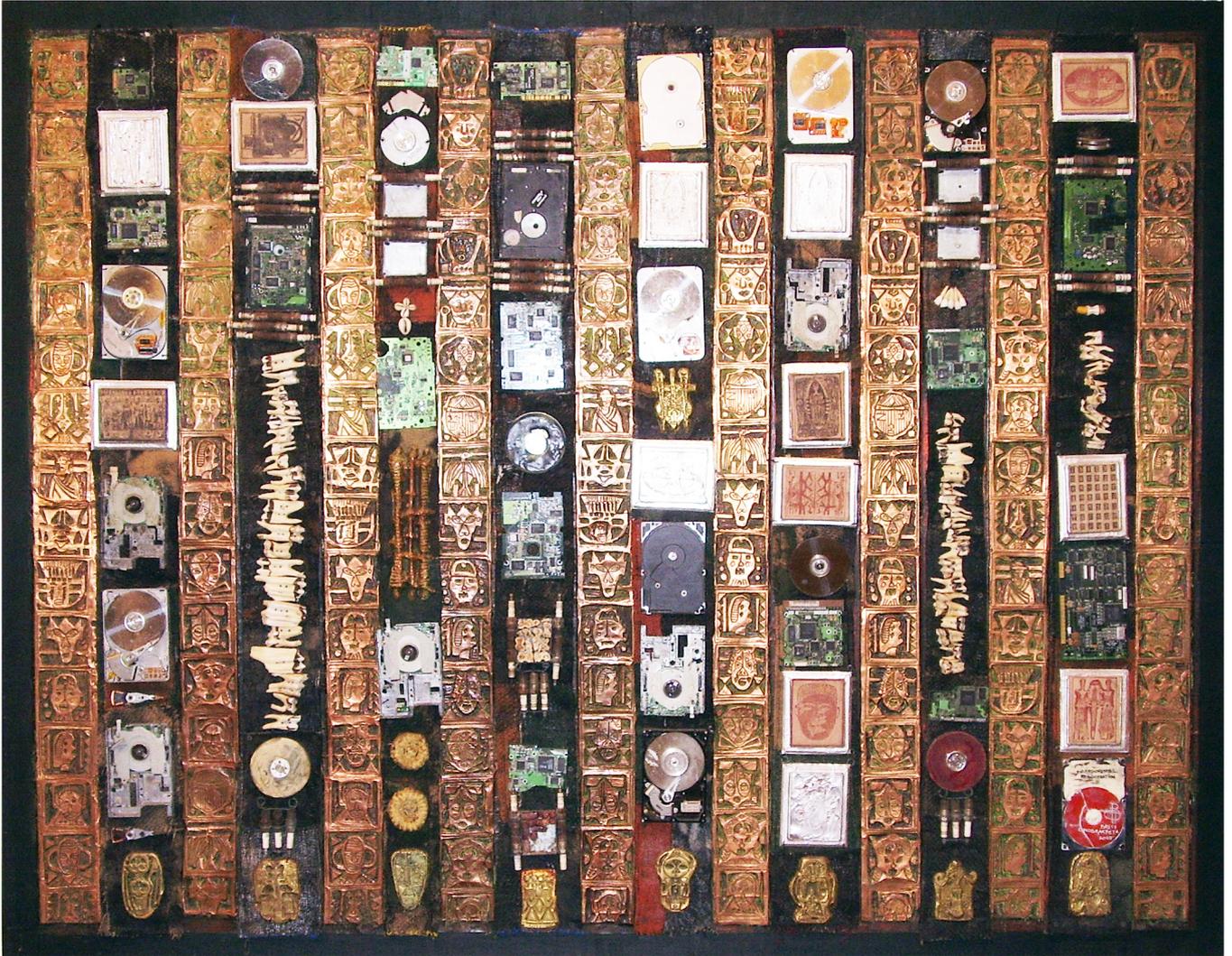
Quelques temps après qu'il soit rentré au village
Il est tombé malade
Il a maigri
Même son visage s'est transformé

Les innocents ont parlé de malédiction
L'instituteur répétait
Qu'il fallait communiquer

Au dispensaire on a donné un nom
« AIDS »
L'instituteur a répondu
« Manque d'AIDE »

L'information a été insuffisante
Elle est arrivée tard
Dans notre localité
Si éloignée
Et ce n'étaient que des histoires
Au début
Qui donc pouvait y croire
Et considérer
Le danger

*« Dieu ne fait qu'ébaucher l'homme
C'est sur la terre que chacun se crée »*
Proverbe Bamiléké



Bruce ONOBRAKPEYA

Un concert à Falamo

Lagos

Nous entrons dans ce hangar comme dans le ventre de l'Afrique
Le martèlement des « talking drums » percute mes oreilles

Les musiciens modulent des sons
En affaissant les cordes qui relient les deux plateaux
De ces « tambours qui parlent »

Ils résonnent en pulsion
Ils accélèrent, gémissent, s'interposent
S'arrêtent enfin pour laisser place au chant

Ruisselants de sueur
Les artistes se laissent approcher
Les jeunes filles
Par coutume
Couvrent leurs fronts de billets

La foule danse
Débridée, Envoutée
Sur un rythme essentiel

La mémoire indélébile
D'une Afrique millénaire
D'où
Surgissent, s'infiltrant et soliloquent

L'Incontrôlable
Le Sourd
L'Obscur
La Plainte
Le Cœur qui bat
Le Message des Anciens

« Même si le Gnou mange l'herbe elle continue de pousser »
Proverbe du Congo



Ruben ASSAMAGNAN

Afi

La dispute s'installe
Après conseils et conseils encore

Afi
Juvénile visage attentif
Subit l'orage timidement

Explications encore
Mutisme

Découragée, Madame esquisse :
« J'ai l'impression de parler comme une
« **Extra Terrestre** »

Afi, quelque peu égarée
Par ces problèmes de langage
Par ces mots de peu de sens
Réplique doucement

« Non, Madame, pas comme une
« **Espèce Terrestre** »

*« Il vaut mieux
Connaître ses propres défauts
Que de les apprendre
Par un autre »*

Proverbe d'Afrique subsaharienne



Pierre SEGOH

L'Ephémère

De gros orages successifs ont fait pulluler
Un insecte qui ne vit que quelques heures
Ephémère est son nom
Quelques heures, quelques mois, quelques siècles
Tout est éphémère
Au très loin, à quelques milliers d'années-lumière
Ephémère est l'astre qui se transformera en Supernova
Pour exploser en fin de vie unissant ses particules
A des pouponnières d'étoiles
Qui s'agrègeront en de nouvelles galaxies

La Création toujours recommencée
La Nature détruit et réorganise

Ephémère notre environnement
Terre renouvelée par l'érection de tes entrailles
Ephémères reliefs mouvementés puis érodés puis recouverts puis ravinés

Ephémères nos renommées
Nos civilisations et nos dominances
De grâces en magnificences
D'apogée en perte de décence
Faune et flore s'invitent à la cadence

Ephémère même notre univers
Manquant d'aliment, il se refroidira et s'éteindra

Et nous
Le jour où notre page de vie sortira de son livre d'image
Est-il possible qu'en dehors de toute destruction
Notre conscience s'engouffre dans la spirale du partir
Pour exister à nouveau
Dans une partie non encore définie
D'un pressenti MULTIVERS

*« On n'apprend pas à tomber dans un puits
Il s'agit seulement de franchir l'entrée :
Ensuite ça va tout seul »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Kofi SETORDJI

Un jardin enchanté

Un buisson de jasmin enneigé de parfum
Nous offre la bienvenue

Dans ce jardin vivant entouré de verdure
Où respirent de décoiffantes risées de soleil
Les bougainvilliers échevelés révèlent leurs ilots de couleur
Fleurs naissantes, rouges comme des cerises
Surgissant d'un décor de Provence natale

Courbure de l'espace-temps
Parcours orbital de ma mémoire

A de petits baobabs aux feuilles argentées
Se superpose la parure
Des oliviers de Méditerranée

Des oiseaux surfent sur la houle du vent
Violets volubilis
Cactus et cocotiers
Lauriers roses et roses blanches

Il fait nuit maintenant

Un petit bosquet apparemment sans intérêt
Soudain dans la lueur d'une lampe torche
Puis extinction des lumières
Et la magie s'opère
Quelques caméléons
Eclairés brièvement
Puis remis dans l'obscurité
Imitent dans le noir des poches lumineuses
Les boules fluorescentes d'un sapin de Noël

Illusions et métamorphoses
Souvenirs enchantés

*« L'œil ne porte pas de charges mais il sait très bien
Ce que la tête est capable de porter »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Félix AGBOKOU

Vibrations

Des sons comme une émotion
Comme une ronde de sons
Des sons comme un cadran horaire
Revenant presque quotidiennement
Dans les mêmes lieux à la même heure

Annonce du pain du matin
Claquement du bois de la boîte à chaussure le cireur balance ses pas
Un cliquetis de métaux dans une carriole « Gâté-gâté » le ramasseur rabat
Coiffeur et Couturier annoncent la coupe par des ciseaux qui s'affairent
Quelques chèvres égarées s'appellent
Petites filles qui sautent en tapant des mains

Des sons comme des monuments
Les « Tam-tam » des funérailles
Fracturent la douceur de certains soirs
Transe et spiritualité
Projetent dans l'espace nos regrets
En les joignant aux autres mémoires

Des sons comme une bulle de sons
Cacophonique symphonie
Des oiseaux s'époussetant, sautillant, ricochant d'un aigu à l'autre
Ébouriffant babillage volatile

Le rythme des mots, de la forme et de la couleur
Géométries automatiques d'une résonance mentale
Poésies musicales
Mélodies colorées

Des sons comme un rayonnement profond
Comme une onde propageant son énergie
Sphériquement dans une valse
En tourbillons de vibrations

*« Le coq a un seul propriétaire
Mais il chante pour tout le village »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Joseph Francis SUMEGNE

Le Vélo

Un carrefour en plein midi

Un feu rouge qui passe au vert
Un flot de toutes sortes d'engins à deux roues
Et de voitures
Qui se déverse

Sur un très haut et rustique vélo
Un homme âgé, maigre et grand
L'orange s'affiche sur le panneau
Il est tard
Il le sait

Il continue

Le guidon dans sa main droite
Il agite son bras gauche
Mouvement impératif
Il ne va pas s'arrêter

Au stop sur la voie perpendiculaire
La même vague de véhicules
Impatiente de s'engager à son tour
Férocité vociférante des moteurs prêts à démarrer
Sans regarder ni entendre

Il continue

Ils ont attendu
Le Vieux est passé

Pour l' « Ancien »
Priorité
Tolérance
Et Respect

« L'éléphant meurt mais ses défenses demeurent »
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Pierre SEGOH

Twins story

J'ai une sœur jumelle
Mon ami à Lagos a un frère jumeau
Tawo, qui est nigérian
Egalement

Pour mes premiers pas
En région yoruba
Nous sommes partis ensemble
Tout à fait par hasard

C'est en face de Twin Seven-Seven
Artiste de renom
Que je réalisais que nous étions trois paires
Sans nos seconds
Ecoutant les récits
D'un des plus célèbres jumeaux
Vivant dans ce pays

Sa mère en a enfanté par deux fois
Et lors d'un terrible accident
La plaque d'immatriculation de sa voiture portait les numéros 77
Il en réchappa miraculeusement
Et resta persuadé
Que la chance des doubles était à ses côtés

Nous lui avons enfin dit
Que nous étions « twins »
Tous les trois

Il a ri et ri
Nous a-t-il crus ?

*« Si ton frère naît avec une bosse
Supporte-la avec lui »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Anonyme

Tonalités de Rouge

Des bungalows jadis construits pour des week-ends hors d'Accra
En saison des pluies le ciel se lave la nuit et se déverse en torrent

Comme confort

Une lampe à pétrole et des seaux d'eau limpide

Les villageois nous apportent des fruits

Les pêcheurs du poisson

De petites langoustes seront les bienvenues pour le repas du soir

Rouges Rouges crustacés

Qui déchirent les filets

Piquent les doigts et rendent malade

Disent-ils en Afrique

Rouges Rouges crustacés

Symboles de force

Disent-ils en Asie

Rouges Rouges crustacés

Fumants sur un feu de bois

Disions-nous

Mais

Légendes et Traditions

Perdurent

et se

Percutent

Dans l'après-midi elles ont disparu

Devant notre désarroi, on nous a spontanément tout expliqué

« Votre santé restera bonne »

*« Fuir et échapper au danger
Fait quelquefois
Partie du courage »*

Proverbe d'Afrique subsaharienne



Simonet BLOKOU

Accrochage

Une voie double
Quatre files de voitures
Dans un sens comme dans l'autre rien ne bouge
Sur l'autre coursive, un « policeman » a bloqué la circulation
Tout ce qui a deux roues se faufile

En voilà un plus audacieux
Il transporte une base de pilier
Avec des lames recourbées
Il louvoie et frôle les véhicules avec beaucoup d'adresse
Mais, inévitable maladresse
Un des crochets se bloque dans l'interstice d'une portière

Arrêt immédiat du vélomoteur et projection de son propriétaire
Juste à côté de l'agent
Celui-ci, surpris et se sentant agressé
Se précipite sur l'assaillant
Pour riposter de quelques coups de bâton

Le cyclomotoriste essaie alors une explication
En montrant du doigt
Les occupants des deux automobiles endommagées
Qui, réalisant les dégâts
Et, fortement courroucés
Se dirigent vers lui

Le policier interprétant aussitôt le geste
Comme un renversement de culpabilité
Se tourne alors vers eux le gourdin en avant

Pendant ce temps
Libres du stop de mouvement
Tous les moteurs démarrent
Et à grands renforts de klaxons et d'invectives
Tout se glisse dans tous les sens
Immense pagaille où tous les intervenants
S'énervent, déclament, réclament et gesticulent
Un comique
En plein cœur de Lagos

*« On n'apprend pas à la sauterelle
A se mettre les poings sur les hanches »*
Proverbe d'Afrique subsaharienne



Sokey EDORH

Happening

1992 (Togo)

Avec la même fougue amateurs et professionnels participent à la même fête

Un tirage au sort dans un chapeau, un thème est scellé

A la disposition des participants des toiles enduites et dressées

Des pigments et des pinceaux

Ils sont nigériens, béninois, togolais, ghanéens, canadiens, français

Des formes se dessinent, des teintes apparaissent

La musique dynamise la couleur vers plus de force et de présence

Les ghanéens s'invitent aux percussions

Un jeune philippin à la flûte

Ondule dans l'intimité des prestations

Dans une effervescence d'émotions

Les « talking drums » s'annoncent

Les lumières s'éteignent et les bougies s'allument

Les musiciens suspendent leurs sons

Et les artistes leurs pinceaux

Trois apparitions font trois fois le tour de la salle

Dialoguant et s'interpelant frénétiquement sur leurs tambours

Puis sortent modulant une plainte suivie d'un martèlement d'Au revoir

Un souffle d'Afrique profonde, un réveil évocateur nous ont percutés

Après leur passage, la création reprend plus affirmée

Les contours plus tenus et les tons plus vibrants

Les tablas rattrapent la flûte qui s'attise à l'unisson

Visualisation de sentiments, d'expressions

Du balbutiement à l'achèvement

Les tableaux ainsi réalisés seront vendus aux enchères

Certains vont être

Remarqués

Puis enfin Reconnus

« Au bout de la patience, il y a le ciel »

Proverbe d'Afrique subsaharienne



Perline

Un billard a promené ses boules dans un ciel étoilé
Grains de lumière Perles de verre
De Murano ou de Moravie
De Bohème, de Hollande ou de Germanie
Bodom Ghanéen Segi Nigérian
Kiffa de Mauritanie
Perles d'héritage Perles de partage

Soufflage, Effilage, Moulage, Enroulage
Bleues comme le ciel et ses cordes cosmiques
Vertes comme les pâturages vers la prospérité
Blanches comme la pureté, le lait et la paix de l'éternité
Rouges comme la passion et les outrages

Des mémoires mystérieuses en parures des dieux
D'énergie spirituelle en attribut de chef
Perles de Rêves Perles de Fièvres

Perles mosaïquées rosacées
Messagères de cultures et de pensées
Pour un rang social de l'ornement
Et l'opulente élégance du partisan

Perles Maléfiques
Perles Bénéfiques

Assistance et Puissance
Pouvoir ou Inanité

Le passé et le présent se conjuguent en temps croisés
Les Comptoirs d'Afrique qui les exposaient
Toujours évoqués
Comme Grands Bijoutiers

*« Autant de pierres différentes dans la montagne
Autant de plantes différentes dans la savane
Autant de poissons différents dans la mer
Autant de personnes différentes sur la terre »*

Proverbe du Zaïre

NOTES

Page « Au clair de la terre »

*Lorsque la lune est pleine, lors de son ascension on l'aperçoit à la même oblique que le soleil qui lui est en train de décliner.

*Le **centre** d'un **Trou Noir** s'appelle la **Singularité** alors que la circonférence de sa frontière s'appelle l'**Horizon des évènements**. On appelle Trou Noir un corps ou une énergie engendrant un champ gravitationnel si intense que sa vitesse de libération dépasse celle de la lumière. On appelle Singularité une région de l'espace-temps où l'attraction gravitationnelle deviendrait infinie. Il y a théoriquement des passages spatio-temporels pour un autre point de notre univers ou d'un univers parallèle « Un trou noir est une porte vers l'univers » Stephen Hawking

*La **Téléportation** c'est « le transport de personnes ou d'objets inertes à travers l'espace » C'est « le transport instantané d'un lieu à un autre sans parcourir de distance physique » La téléportation quantique permet de passer d'un point à un autre sans passer par l'espace intermédiaire : dématérialisation puis rematérialisation. Elle permet de reproduire à distance, en se servant des propriétés de l'intrication, l'état d'une particule quantique.

Page « Beyin »

*Les navigateurs portugais du XV^{ème} siècle découvrent le régime des vents de l'Atlantique. En percevant les caractéristiques et la constance de ces vents, ils y trouvent la clé pour une navigation en direction de l'Outre-mer. Ils s'en serviront pour transporter les esclaves.

***Fourniment** : Ensemble des objets d'équipement d'un militaire, d'un soldat.

Page « A mots couverts »

*Un OUED est le lit d'une rivière éphémère ou disparue.

Page « Le Marchand de sable »

*« L'Harmattan est un vent qui diffuse sur les zones côtières du Golfe de Guinée de minuscules grains de sable pris au cœur du désert » Citation dont je n'ai pas retrouvé l'auteur.

Page « La Nationale »

*APIS : est le nom grec d'un taureau sacré vénéré dès l'époque préhistorique, son culte perdura jusqu'à l'époque romaine.

*ASTERION : Dans la mythologie grecque Astérion peut désigner le Minotaure. Selon A.B Cook, Minos et le Minotaure ne seraient que deux formes différentes du même personnage représentant le dieu soleil des Crétois où le soleil apparaît comme un taureau.

Page « Le Baby-foot »

*Proverbe Nigritien : Le mot ancien « Nigritie » signifie pays du « Fleuve Niger » Pline l'Ancien mentionne ce fleuve à plusieurs reprises « Le fleuve Niger sépare l'Afrique de l'Ethiopie »

INDEX des noms d'artistes avec les titres et détails des œuvres représentées

Félix AGBOKOU

TOGO
« Vibrations »
" Le Mouvement "
Mixed Media
120x120cm
2002

Joseph AMEDOKPO

TOGO (De naissance Yoruba)
" Fela kUTI "
« Jamboree »
Huile sur toile
120x100cm
1990

ANONYME

TOGO
« Tonalités de rouge »
Sculpture polychrome
105cm

Ruben ASSAMAGAN

TOGO
« Komlan »
Diptyque Collage
108x80cm
2006
« Afi »
"Deux à Table"
Collage
80x65cm
2014

Camille AZANKPO

TOGO
« A mots couverts »
Fragments de bassines sur support de bois
1m40x90cm
2019
« Femmes »
Camille AZANKPO
Mixed Media
45x35cm
2004
« La nationale »
Tôles de couleur, caoutchouc, fer
Acrylique sur panneau de bois
125x95cm
2001

Simonet BLOKOU

BENIN (Porto-Novo)
" Accrochage "
"Le Zem"
Objets de Récupération
55x45cm
1998

CALICO

TOGO
« Beyin »
« Le Roi »
Chaux, Ciment, latérite, charbon de bois
150x120cm
2001

Soly CISSE

SENEGAL
« La source »
Sculpture polychrome
130cm
2006

Koffi COMAR

TOGO
"On the road"
Acrylique et Pastels sur toile
242x154cm
2001

Sokey EDORH

TOGO
« Au clair de la terre »
" Le Sahel "
Acrylique, latérite, pigments sur toile
205x170cm
2000
« Happening »
Acrylique, latérite, pigments sur toile
155x125cm
2005

Aïcha FILALI

TUNISIE
« Contrastes »
Installation exposée à la Biennale de Dakar
2006

GLEN TURNER

GHANA
« Badou »
Acrylique sur toile
125x88cm
2006
« Le marchand de sable »
Acrylique sur toile
155x52cm
2000

LAKA

TOGO
« Le lac Togo »
"Mater Universalis"
Sculpture Murale
Bois, Fer, Pigments
100x65cm
2004

Sokey MAWOU

TOGO
« Chez l'agronome »
"Mamy TOHOSSOU"
Sculpture en bois polychrome
120cm
1984

Bruce ONOBRAKPEYA

NIGERIA

« Un concert à Falamo »

“Environmental Regeneration”

Mixed Media and Installation

2005

« Used with the kind permission of the artist »

PAPISCO KUDZI

TOGO Résident à Washington (U S A)

« Les hommes bleus »

Acrylique sur toile

152x121cm

2018

Pierre SEGOH

TOGO

Couverture du livre

Acrylique sur toile

200x120cm

2018

« Promenade »

“Composition”

Acrylique, pastels et pigments sur toile

250x150cm

2003

« Histoire de singe »

« La genèse »

Acrylique, pastels et pigments sur toile

142x135cm

2010

« L'éphémère »

« L'Espace-temps »

Acrylique et pastels sur toile

190x120 cm

2017

« Twin's story »

« Le Décideur »

Acrylique, pastels et pigments sur toile

250x125cm

2009

Kofi SETORDJI

GHANA

“ Un jardin enchanté ”

“A Thinking man has got a green heart”

Acrylique sur toile

200x150cm

2006

Joseph Francis SUMEGNE

CAMEROUN

« Le vélo »

Sculpture appartenant à une collection appelée «Neuf Notables»

Assemblage de matériaux de récupération sur support de métal

2mètres

1988

William Adjete WILSON

BENIN

« Multitude »

«L'humanité», «Humanidade»

Appliqué de textile polychrome

No 17 de la série « L'Océan Noir, The Black Ocean,

O Oceano Negro »

171x98cm

2009

WIZ KUDOWOR

GHANA

Page d'Introduction

« Politicians take a bow »

Acrylique sur Toile

186x76cm

1996

« La Termitière et le baobab

« Story of the eclipse »

Acrylique sur toile

180x150cm

2004

ZAK

TOGO

Couverture dos du livre

Acrylique, plâtre et pastels sur toile

93x80cm

2010

Dominique ZINKPE

BENIN

« Le baby foot »

“Taxi à Cotonou”

Installation

2006

REMERCIEMENTS

A Tous les Artistes qui m'ont aidée à réaliser ce livre

A Mr Nicolas ROBERT pour la Photographie

A Mr Kodjo Efui WORNANU pour les aménagements

SOMMAIRE

AVANT –PROPOS

PAYS traversés

- 1) Au clair de la terre
- 2) Contrastes
- 3) Les hommes bleus
- 4) Beyin
- 5) La Termitière et le Baobab
- 6) Badou
- 7) Chez l'agronome
- 8) Promenade
- 9) A mots couverts
- 10) La Source
- 11) On the road
- 12) Femmes
- 13) Le marchand de sable
- 14) Le Lac Togo
- 15) Histoire de singe
- 16) Multitude
- 17) Fela Kuti
- 18) La Nationale
- 19) Le Baby-foot
- 20) Komlan
- 21) Un concert à Falamo
- 22) Afi
- 23) L'Ephémère
- 24) Un jardin enchanté
- 25) Vibrations
- 26) Le Vélo
- 27) Twins story
- 28) Tonalités de Rouge
- 29) Accrochage
- 30) Happening
- 31) Perline

NOTES Complémentaires

INDEX DES NOMS D'ARTISTES avec titres et détails des œuvres représentées

